

## Select janvier 2025

Vidéo transcription

0:03

Bonjour à tous, je suis ravie de vous retrouver pour cette nouvelle chronique de la gestion mensuelle sur la gamme HSBC select. Et avant de démarrer ce point, laissez-moi vous présenter au nom de l'équipe et d'H SBC, nos meilleurs vœux pour cette année 2025. En décembre, les marchés financiers ont pris des bénéfices sur les principales tendances 2024, notamment sur le marché américain.

0:28

En effet, la solidité de la croissance et l'inflation, toujours proche de 3%, poussent la Fed à s'interroger sur la trajectoire des taux à tenir. Les prévisions de baisse de taux d'intérêt en 2025 ont été revues lors de la dernière réunion et seules 2 baisses de taux directeurs sont maintenant attendues sur l'ensemble de l'année 2024. On aura à noter.

0:51

Des politiques monétaires accommodantes, avec 1% de baisse des taux directeurs de la Fed et 1,35% pour la BCE, une nouvelle surperformance de la croissance américaine liée à l'intelligence artificielle, à l'image des 7 principales sociétés de technologie et de télécommunication américaine, qui progresse de 67% en 2024 contre 17% pour l'indice mondial en devise locale.

1:19

Et en une croissance chinoise toujours un petit peu décevante et un nouvel environnement géopolitique tendu, heurté avec le conflit russo-ukrainien et une résurgence des affrontements au Moyen-Orient en décembre aux États-Unis, la Fed a donc réduit sa fourchette cible de 25 points de base à 85 4 50% et semble désormais avoir entamé une pause.

1:49

Dans son cycle d'assouplissement, cela s'explique par un niveau d'inflation globalement qui stagne à 2,7% sur un an en novembre, alors que, en Europe, la BCE a également décidé de réduire à nouveau ces taux de 25 points de base lors de la réunion de décembre et devrait réduire à nouveau ces taux de 25 points de base à chaque réunion jusqu'à ce que la politique neutre se mette en place.

2:16

Cela est principalement dû au fait que l'inflation converge vers l'objectif avec un taux d'inflation de 2,3% en variation annuelle en novembre. Au niveau politique, les votes de défiance ont eu lieu en France et en Allemagne. En France, la démission du Premier ministre Michel Barnier, succédé par François Bayrou, a automatiquement mis fin aux discussions budgétaires.

2:44

En en Allemagne, pardon, le chancelier Scholz a perdu le vote de défiance, ce qui a entraîné

la destitution du Parlement avec de nouvelles élections anticipées qui se tiendront le 23 février. Cette incertitude politique et surtout le changement de ton de la Fed ont poussé le rendement à 10 ans à la hausse avec une politique monétaire accommodante.

3:09

Le rendement des taux longs européens et américains auront finalement progressé en 2024, à 4,57% pour l'emprunt d'État américain à 10 ans et 3,19% pour son homologue français en décembre, les marchés d'actions affichent une performance en baisse de 0,3% pour les actions mondiales en euros.

3:33

Soit une hausse totale de 25,6% en 2024. Les actions américaines finissent l'année en tête malgré un recul de 0,5% en décembre. Les actions européennes prennent 1,4% sur le mois, soit 9,5% sur depuis le début de l'année, bien derrière le marché japonais qui s'adjuge 20,7% en euros et les marchés émergents en hausse de 14,9% en euros.

4:03

Côté obligataire, la tension sur les rendements des emprunts d'État ont conduit l'ensemble des actifs dans le rouge, à l'exception du haut rendement qui progresse de 0,6% en décembre. 2024 aura été une année volatile pour les placements obligataires, mais le niveau de rendement de début d'année et la baisse des primes de crédit.

4:26

Ont conduit les des performances positives, en particulier sur la dette émergente émise en dollars et le crédit privé à haut rendement. Enfin, le dollar a profité de la du dynamisme pardon positif des actifs américains et prend 2% face à l'euro en décembre, soit 6% en en tout en 2024.

4:51

Les fonds HSBC select accompagnent la consolidation des marchés sur le mois de décembre et reculent de 0,6% en moyenne sur l'année 2024. Les gains s'étalent de 3,95% pour le profil le plus prudent, HSBC select moderate à 12,8% pour le profil le plus investi en actions HSBC select equity.

5:17

En fin de fin d'année, revenons sur les principales contributions positives des portefeuilles en 2024, notamment la gestion active de la sensibilité obligataire, remontée en mai et qui nous a permis de bénéficier du rallye obligataire de l'été avant d'opérer un allègement dans les derniers mois de l'année, notre surexposition sur les actions américaines au détriment des actions européennes et notre absence du marché nippon en début août.

5:45

Notre préférence pour l'Italie et l'Espagne contre le marché français ou encore notre sous exposition à la à la Corée du Sud pour privilégier Taiwan dans les marchés émergents. Nos supports de crédit à haut rendement et de dettes émergentes en en devises fortes. Notre diversification sur la gestion alternative.

6:09

Ainsi que la gestion de la courbe des taux américains avec un biais plutôt favorable à la partie courte face à la aux maturités plus longues. Côté négatif, les principales déceptions de l'année se trouvent dans la diversification sur de nos investissements en actions, sur les valeurs décotées et de faibles visualités américaines qui ont largement sous-performé les 7 magnifiques.

6:39

Les thématiques de long terme non liées à l'intelligence artificielle, comme la santé ou la transition écologique. Notre allocation sectorielle européenne pénalisée par notre préférence pour la pharmacie plutôt que les télécommunications. Enfin, notre allocation devise a été pénalisante, en particulier la gestion du dollar et nos positions de couverture sur la couronne suédoise et norvégienne.

7:09

Pour 2025, nous anticipons un atterrissage en douceur de la croissance américaine et plus généralement des économies développées. Coupées à une stabilisation de l'économie chinoise, les marchés devraient rester soutenus par des banques centrales conciliantes la résistance de la croissance américaine ainsi que les mesures de relance anticipées, notamment en Chine.

7:34

Les valorisations nous semblent élevées sur certains segments de la cote, mais le risque de correction massive nous semble peu probable en l'absence de rendement obligataire plus élevé ou d'une reprise significative de l'inflation. Le thème de l'i. A reste visible dans les secteurs clés, tandis que les mesures de relance chinoise pourraient soutenir les marchés émergents.

8:01

Les développements politiques constituent un risque de baisse évident, mais produisent rarement un impact durable. Nous conservons donc une approche constructive sur les actifs risqués pour le premier trimestre, en lien avec une croissance mondiale qui reste solide en deçà de sa tendance de long terme, un assouplissement des conditions financières et des politiques budgétaires qui pourrait être plus expansionnistes dans certaines économies.

8:31

Au sein de notre pardon, au sein de notre allocation en actions, nous sommes neutres sur les marchés émergents et les marchés développés au sein des pays développés. Bien que nous privilégions toujours les actions américaines qui bénéficient d'un surplus de croissance, nous les avons allégées pour renforcer les actions de la zone euro.

8:56

Dont les valorisations nous semblent déjà intégrées. Une bonne part des mauvaises nouvelles aux États-Unis les valeurs de croissance et défensives restent sur pondérées tandis qu'en zone euro nous sommes plus équilibrés entre les valeurs des côtés de croissance et défensive. Enfin, dans les économies émergentes, nous maintenons notre préférence pour les actions asiatiques.

9:23



Dont la Chine, l'Inde et Taïwan. Sur les obligations, nous sommes surexposés en sensibilité pour capter un rendement intéressant sur la dette souveraine dans une perspective 12 à 18 mois. Les déficits sont abondants, mais les investisseurs ont été sélectifs et limités dans leurs sanctions jusqu'à présent.

9:50

Les investisseurs surveillent un éventuel pivot de la Fed vers une politique monétaire moins accommodante en cas de résurgence de l'inflation à moyen terme, mais les anticipations d'assouplissement globalement ont d'ores et déjà été ajustées à la baisse. Les obligations indexées sur l'inflation nous semblent avoir un de l'attrait si les politiques de barrières douanières.

10:19

Et les mesures de relance se révélaient inflationnistes. Enfin, nous sommes également bien positionnés sur les obligations d'entreprise malgré une valorisation tendue, nous favorisons les obligations de bonne qualité européenne et celles à haut rendement ainsi que la dette financière. Voilà, c'est tout pour cette chronique de gestion. Je vous souhaite à nouveau une très belle année 2025 et vous donne rendez-vous le mois prochain.

10:49

À bientôt.